

SUBSTANCES VÉGÉTALES ET ANIMALES.

Toute substance animale ou végétale, lorsqu'elle a subi un certain degré de décomposition, fait un bon engrais. Ce sont les substances dont étaient composés les corps des plantes et des animaux, qui décomposés et rendues à la terre, forment la principale nourriture d'autres plantes et d'autres animaux. Les laisser perdre, c'est perdre ce qui forme la plus grande richesse de l'homme; c'est s'exposer à la misère par le manque des choses nécessaires. La décomposition des substances qui composaient les corps des plantes et des animaux se fait partout à l'aide de la chaleur et de l'humidité de l'air. Cette décomposition rend souvent l'air environnant désagréable et malsain surtout près des maisons, où ces substances se trouvent souvent en plus grande abondance. Ramassées par tas et mêlées avec de la terre, retournées de temps en temps, pour les exposer à l'air, la décomposition se fait mieux: la terre imbibée ce qui autrement s'échappe, se perd et infecte l'air. Voilà le secret de la fermentation des engrais artificiels. Les substances quelconques dont on veut former un tas d'engrais doivent être ramassées, si elles sont solides, en un carré long haut de quatre pieds. Les substances qui sont longues et difficiles à mettre par morceaux, pour les mêler avec la terre, doivent être mises à part, aussi dans un carré long haut de quatre pieds, pour subir un certain degré de fermentation. Lorsqu'elle a commencé, on doit jeter dessus une légère couche de terre, pour imbiber ce qui autrement se mêlerait avec l'air et se perdrait; le tas peut se mêler avec de la terre ensuite, lorsque la décomposition a commencé. Les substances qui doivent se mêler avec la terre, surtout s'il y a des substances animales, peuvent être couvertes d'une légère couche de terre à mesure qu'elles sont ramassées. Tant que l'on sentira de la mauvaise odeur, il faudra remettre sur le tas de la terre fraîche. Lorsque le tas est suffisamment grand, et qu'il est resté assez de temps pour subir un certain degré de décomposition on le retourne dans un temps où l'on a peu de chose à faire. Pour cela on charrie des charges de terre que l'on verse le long des côtés du tas à petite distance. Si l'on peut avoir quelques

charges de chaux pour y mettre, on la met le long de l'autre côté. On commence alors à l'un des bouts du tas de substances végétales et animales. On en ôte des pelletées du haut en bas jusqu'à la terre, en les brisant avec la pelle, s'il y a besoin, et on les dépose un peu plus loin, de même largeur que le tas, et aussi haut qu'elles peuvent se tenir. Alors on saupoudre de chaux, depuis le haut jusqu'à la terre, ce commencement de tas, vis à vis le tas dont on l'ôte: on jette sur la chaux de la terre, s'il y a mauvaise odeur. On continue de la même manière tenant toujours un espace libre et net entre le tas d'où l'on ôte les pelletées et celui auquel on les met. Le tout fini, on saupoudre ce tas de chaux et on y met une couche de terre, s'il y a mauvaise odeur. Ce tas peut rester sans être retourné jusqu'au printemps suivant: on le retourne alors sans y rien ajouter. Dans les tas pour former des engrais, il ne doit pas y avoir de morceaux de bois, de gros os ni de pierres: Les os brisés et mis en poudre forment un engrais des plus riches. Lorsqu'on veut employer ce tas, on en charrie, et on le met dans les rangs en moindre quantité que le fumier d'étable: il est excellent pour les navets, betteraves, carottes, choux, tabac, fèves, pois enfin pour tout ce que l'on peut cultiver en rangs. Il dure plus que le fumier; il est aussi le meilleur engrais pour les prairies naturelles et les passages.

Il doit toujours y avoir un tas de terre près des maisons, avec un trou dessus, où l'on doit jeter toutes les eaux sales, lavures, urines, balayures, enfin tout ce qui se jette ordinairement près des maisons et se perd dans la terre, donne une apparence de malpropreté, et souvent infecte l'air et le rend malsain. Du moment que le premier trou est plein, paraît mal propre ou donne mauvaise odeur, on le couvre de terre, et l'on en forme un autre à côté, et ainsi de suite. Ces tas de terre doivent se former le printemps, en enlevant de la terre jusqu'à un, deux ou trois pouces de profondeur au-devant et autour de la maison, fournil, etc. On remplace ces terres, au besoin, avec des terres maigres et inutiles. Ce tas doit rester tout l'été et être couvert d'une bonne couche de terre, l'automne, et on continue à y jeter les eaux etc., tout l'hiver, dans des trous formés au-

dessus dans la neige. La neige partie on y jette tout la suite de la terre, et on retourne ce tas comme il est mentionné ci-dessus, en y mêlant de la terre et de la chaux au besoin. Un pareil tas vaut, tous les ans, le fumier de plusieurs bêtes à cornes, sans compter l'avantage de la propreté autour des maisons et l'absence des odeurs nuisibles à la santé. Il y a des maisons où il se trouve à l'entour en mauvaise herbes et saletés, ce qui aurait doublé et triplé la récolte de plusieurs arpents de terre.

Pour la décomposition des bestiaux morts, le mieux c'est de les couper par morceaux; s'ils sont gros et de les enterrer dans un tas de fumier qui chauffe. La décomposition se fait dans très peu de temps.

Lorsque les tas de fumier chauffent trop fort, ils doivent aussi être retournés. Il est bon aussi de jeter de temps en temps de la terre dessus, pour l'enrichir de ce qui s'échappe.

La mauvaise nourriture des animaux l'hiver, et le peu de nourriture qu'on leur donne, font que l'urine des animaux se perd et qu'on a peu de bon fumier. Il reste souvent mêlé avec la neige tard; une partie a trop chauffé lorsqu'on s'en sert, et l'autre n'a pu être pas chauffé du tout, et se trouve remplie de mauvaises graines. Un tas de fumier d'un an, réduit en terre, a déjà perdu plus de la moitié de la nourriture qu'il aurait fournie à la terre, s'il y avait été mis en bon état, c'est-à-dire lorsqu'il a chauffé sans sécher, et a été couvert de terre à mesure qu'il était employé.

On peut dire que la richesse du sol du Canada est souvent emporté par les vents, et répandue sur les eaux et les pays déserts. Le cultivateur sage et industrieux sait profiter de ce qui se perd pour celui qui n'a pas ces qualités: il fait justice à la terre qui le nourrit, on lui rendant soigneusement ce qui lui appartient, pour en profiter par la suite.

TAUX DU CHANGE.

St. Hyacinthe, 21 Février,
Greenbacks achetés à 15 p c de discount en monnaie d'argent.

Argent acheté à 5 p. c. de discount et vendu à 4½

Or, à New-York, le 19 Février à midi, 119½.

CORCORAN & ST. JACQUES,
Courtiers de St. Hyacinthe